

L'Eglise à la croisée des chemins

En proie à une importante crise de vocations, la communauté catholique s'appuie de plus en plus sur les laïcs, tout en se recentrant sur ses fondamentaux de l'Évangile. A Gray, une grande fête permettra, le 14 juin, de mieux comprendre cette situation.



Aux côtés du père Laurent Bretilot (à droite), deux membres de coordination, Christophe Frys et Geneviève Genin, présentent le nouveau logo du doyenné.

« Aide-toi et le Ciel t'aidera », préconise l'adage. Une invitation à prendre en main sa destinée à laquelle l'Eglise pouvait d'autant moins être sourde, que l'institution traverse actuellement

une crise de vocations sans précédents. Pour preuve, le diocèse de Besançon, qui compte en tout 67 paroisses, n'est plus aujourd'hui desservi que par une trentaine de prêtres en mesure de porter

une charge de paroisse. A l'échelle de notre doyenné de la plaine de Gray, qui épouse les frontières de notre pays graylois à l'exception du marnaisien organisé avec le Doubs, leur effectif est en pas-

se de se réduire à peu de chagrin. En septembre prochain, en effet, les pères Léon Gigon (Arc-Autrey-Champlitte), Georges Muller (Fresne-Vellexon), Etienne Jeanningros (Dampierre), et Jean Mougin (Monts-de-Gy), gagnés par l'âge de la retraite pour certains depuis plusieurs années déjà, mettront un terme à leur ministère, en rejoignant d'autres horizons géographiques.

Pourtant, aux côtés du père Laurent Bretilot, curé de Gray et du Val du Pesmes, on ne comptera qu'un seul nouvel arrivant, en la personne du père Laurent Jarand qui, actuellement en charge des paroisses d'Orchamps-Venne et Pierrefontaine-lès-Varans (25), sera affecté à Dampierre-Fresne-Vellexon-Gy, où il veillera tout de même sur... près de 16.000 âmes!

Il est bien loin, le temps où nos campagnes comptaient un pasteur par paroisse, et où l'on dénombrerait pratiquement une paroisse par village...

Bien que forte de plus de 2.000 ans d'histoire, l'Eglise ne peut certes vivre tout à fait hors du temps. A l'heure des soubresauts à répétition de la réorganisation territoriale que l'Etat imprime à nos contrées, la Maison de Dieu elle-même

est contrainte à élargir les frontières de son champ d'administration. Exit, l'appellation "unités pastorales" mises en place voici quelques années pour concentrer sous la bienveillance d'un unique pasteur des "paroisses" déjà rapportées, peu ou prou, à la taille du canton. Les paroisses aujourd'hui, bien loin du seul village d'antan, rayonnent souvent sur plusieurs de nos anciens cantons.

Appliquée à notre diocèse de Besançon, fort de 13 doyennés historiques à l'image de celui de la plaine de Gray, la nouvelle donne, à compter de septembre, sera deux curés affectés sur chacun d'entre eux. L'abbé Jarand, donc, et l'abbé Bretilot, dont le ministère s'étendra cette fois sur les paroisses de Gray, du Val de Pesmes, et d'Arc-Autrey-Champlitte. Soit près de 21.300 ouailles! Pour autant, les deux curés ne seront pas tout à fait seuls sur ce grand territoire. D'abord, parce qu'ils pourront s'appuyer de temps à autre sur le père Jean-Christophe Demard, en retraite à Champlitte, mais aussi sur l'évêque émérite Monseigneur

Gérard Daucourt, qui réside à Brésille, et sur le frère Serge Tyvaert, dominicain temporairement établi à Pesmes, il expérimentera une vie érémitique à la cure de Vellexon, d'où il poursuivra la rédaction de sa thèse sur "l'appel à la sainteté dans les catéchismes du diocèse de Besançon". Cinq hommes, dont seuls, deux "à plein temps", sont donc en mesure d'assurer les célébrations eucharistiques sur un doyenné de 117 communes pour 42.000 âmes, le

constat n'est-il pas alarmant? "Il y a certes une crise de vocations, mais elle ne se limite pas aux seuls prêtres", analyse le père Laurent Bretilot: "les baptisés eux-mêmes s'investissent moins ces dernières années". Pas

question cependant de se laisser aller au pessimisme. "On est devant une inconnue, face à laquelle il va bien falloir que les Chrétiens inventent quelque chose", entrevoit-on volontiers. Voilà qui tombe bien. Car les ecclésiastiques peuvent continuer de compter sur l'engagement de laïcs qui, à leurs côtés, sa-

En septembre, deux prêtres seulement pour tout le doyenné